

[Text]

Mr. Eglington: We could also dispose of the "No comment" ones at the end.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): We are looking now at the unemployment insurance.

Mr. Eglington: Yes. This was brought back, Mr. Chairman, . . .

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): SOR/78-696, for the record.

Mr. Eglington: . . . simply to bring the record up to date. The Minister took umbrage at the Joint Chairman's chase-up letter but I think the department has missed the point. The Committee objected to the vires of number nine digit social security numbers, social insurance numbers, on the cards, and the department evidently accepted the force of that objection because it put in a section to provide for them in the new Immigration Act. They did not, however, proclaim the Immigration Act in force for a long time and the Committee's view was that the number nine digit regulations ought not to have been continued in effect; when the new act came into force the department could start its number nine scheme. But evidently, what has happened is the department kept the regulations in force until the new act came into effect so that they would claim some shred of authority, I suppose, for insisting on number nine social security numbers all the time.

I have merely brought out the facts so that the record could be brought up to date. The Committee I think is going to face that problem every time a department agrees that a regulation is perhaps ultra vires and should be fixed by statute. They are going to want to keep the regulation in effect and use it until such time as the statute is made. Some cases may be less important than others but it is a very unfortunate principle if the Committee is seen to be winking at keeping in effect regulations its claims are ultra vires. In this instance the Committee did not wink at it, although the Committee was frustrated by the department's dragging its toes.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Have you any suggestions?

Mr. Eglington: Not really. Just that the Committee make itself aware of the problem, and where this undertaking is given in future, as, for instance, with the gasoline tax, that the department be told that the Committee's view is that they cannot do it until such time as the act is amended.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): The thing is, we would have final jurisdiction and we would be able to follow up.

The Joint Chairman (Senator Forsey): In the letter which I signed on August 4, we end up by saying:

Consequently, a special report to the two Houses, drawing attention to this unacceptable state of affairs, will be made as soon as Parliament reassembles unless Section 190 is properly and adequately dealt with in the meantime.

Has this been done?

Mr. Eglington: It has been dealt with in the meantime, but by a method which would be suitable to discuss at next week's

[Translation]

M. Eglington: Nous pourrions peut-être régler les derniers qui n'exigent pas de commentaires.

Le coprésident (M. Baldwin): Nous étudions maintenant les règlements sur l'assurance-chômage.

M. Eglington: Oui. Monsieur le président, on l'a soumis de nouveau . . .

Le coprésident (M. Baldwin): DORS/78-696, pour que ce soit officiel.

M. Eglington: . . . afin de mettre le dossier à jour. Le ministre s'est froissé de la lettre d'avertissement que lui avait envoyée le coprésident, mais je crois que le ministère a mal saisi le point soulevé. Le comité s'est interrogé sur la constitutionnalité des cartes d'assurance-sociale portant un numéro commençant par le chiffre 9, et le ministère a évidemment accepté cette objection, car un nouveau paragraphe devrait régir la délivrance de ces cartes en vertu de la nouvelle loi sur l'immigration. Toutefois, pendant longtemps, on n'a pas mis la loi sur l'immigration en application, et le comité estimait que les règlements régissant des cartes portant un numéro commençant par le chiffre 9 ne devaient plus s'appliquer. Lorsque la nouvelle loi a été adoptée, le ministère aurait pu lancer son système avec ces cartes-là. Évidemment, le ministère a maintenu ces règlements en vigueur jusqu'à l'adoption de la nouvelle loi afin de pouvoir s'appuyer sur une certaine autorité, je suppose, pour insister sur les cartes portant un numéro commençant par le chiffre 9.

J'ai simplement fait ressortir les faits pour que tout soit à jour. Je crois que le comité se heurtera à ce problème chaque fois qu'un ministère conviendra du caractère ultra vires d'un règlement et de la nécessité de la redresser par statut. Les ministères voudront que le règlement continue d'avoir force de loi jusqu'à ce que le statut soit rédigé. Certains cas peuvent être moins importants que d'autres, mais il serait très malheureux que le comité semble tolérer des règlements considérés comme ultra vires. Dans ce cas, le comité n'a pas fermé les yeux, quoi qu'il soit mécontent des retards du ministère.

Le coprésident (M. Baldwin): Auriez-vous des suggestions à nous faire?

M. Eglington: Pas vraiment. Il suffit que le comité soit sensible au problème et que lors d'une décision semblable à l'avenir, comme par exemple dans le cas de la taxe sur l'essence, le comité informe le ministère en question qu'il n'y peut rien avant la modification de la législation.

Le coprésident (M. Baldwin): En fait, nous aurions le dernier mot et nous serions en mesure de donner suite.

Le coprésident (sénateur Forsey): Dans la lettre que j'ai signée le 4 août, je finis par dire:

Par conséquent, un rapport spécial aux deux chambres attirant l'attention sur cet état de choses inacceptables, sera présenté dès la reprise des travaux parlementaires, à moins que l'article 190 ne soit dûment remanié entre temps.

Ceci a-t-il été fait?

M. Eglington: On l'a remanié entre temps, mais d'une façon dont il conviendrait de discuter lors de la réunion de la